

Véronique Leblond

Hématologie clinique, La Pitié-Salpêtrière, Paris, France

Tirés à part :

V. Leblond

veronique.leblond@aphp.fr

Liens d'intérêt : L'auteur déclare n'avoir aucun lien d'intérêt en rapport avec cet article.

En 40 ans, depuis la création du groupe français des leucémies lymphoïdes chroniques (LLC) par Jacques-Louis Binet, les progrès thérapeutiques réalisés dans la prise en charge de la LLC ont permis d'augmenter la survie des patients traités en première ligne, d'obtenir une maladie résiduelle indétectable et de mieux caractériser les facteurs biologiques impliqués dans la prolifération du lymphocyte B tumoral. Les notions de prolifération et de microenvironnement, le rôle du BCR et des différentes mutations observées après séquençage du génome, ouvrent des perspectives thérapeutiques qui restent à exploiter et à développer au travers des études ancillaires des futurs essais thérapeutiques. Un clin d'œil à Jacques-Louis Binet, dont la classification pronostique et thérapeutique a traversé le temps et reste debout au milieu de centaines de publications décrivant de nouveaux facteurs pronostiques... Du chlorambucil des années 1970 en passant par les analogues des purines des années 1980, les anticorps monoclonaux des années 1990 puis aux « thérapeutiques ciblées » des années 2000 avec l'apparition du *chemo-free*... que d'essais thérapeutiques incluant des milliers de malades – à qui je rends honneur, car sans eux, pas de progrès thérapeutiques – et que de gain en termes qualité de réponse, de survie sans progression et de survie globale en quelques décennies. Hommage également à la recherche fondamentale, qui a permis de trouver des cibles thérapeutiques et de mieux comprendre la physiopathologie de cette hémopathie. La LLC reste un exemple de l'intérêt d'une recherche de qualité permettant une approche théranostique.

Cependant, des progrès restent encore à faire dans les formes les plus agressives, laissant une place aux jeunes hématologistes pour exercer tout leur talent !

Merci aux auteurs de ce numéro d'*Hématologie*, qui balaye la biologie, les nouvelles options thérapeutiques, les thérapies cellulaires d'aujourd'hui et de demain.

Un jour, peut-être, pourra-t-on commencer un tel éditorial par le mot « guérison ». C'est le vœu le plus cher de tous les acteurs impliqués dans la prise en charge de cette hémopathie.